

Une nouvelle coccidie du Porc, en France

par J. GUILHON et J. OBRY

Au mois de décembre 1950, il nous a été adressé aux fins de confirmation de diagnostic des prélèvements d'intestin (cæcum et gros intestin) de porcelet dans le contenu duquel nous avons observé des éléments parasitaires identifiables à des oocystes de coccidies qui nous sont apparus différents de ceux que l'on observe, habituellement, chez cet animal. Leur segmentation, en coproculture au bichromate de potasse à 2 p. 100, nous a permis de confirmer notre hypothèse : les oocystes mûrs renferment seulement deux sporocystes, disposition morphologique caractéristique du genre *Isospora*.

C'est la première fois que de telles coccidies sont observées, en France, chez le porc. Aucun classique ne les mentionne jusqu'en 1934, date à laquelle H.-E. BIESTER et Ch. MURRAY décrivent, aux Etats-Unis, *Isospora suis*. Des ouvrages plus récents comme ceux de NEVEU-LEMAIRE, de CURASSON, de RICHARDSON et de GLASSER, HUPKA et WETZEL citent cette espèce pour mémoire, à côté d'*Eimeria deblickei* assez fréquente et de trois espèces (*Eimeria scabra*, *E. perminuta*, *E. spinosa*) plus rares.

Un échange de correspondance avec le Professeur WETZEL nous a permis de savoir que cet auteur avait observé et étudié *Isospora suis* en Allemagne, en 1947 (1), à partir de prélèvement provenant d'un porcelet de 7 mois élevé dans les environs d'Oldenbourg. Cette coccidie a été signalée aussi en Angleterre et en Russie.

Les oocystes d'*Isospora suis* sont sphériques ou subsphériques, à coque mince, de couleur jaunâtre; ils mesurent en moyenne, de 20 à 24 μ de longueur sur 18 à 21 μ de largeur d'après BIESTER et MURRAY. Les dimensions indiquées par WETZEL sont légèrement plus faibles (22 à 23 $\mu \times 20 \mu$) ainsi que celles que nous avons relevées (22 $\mu \times 18 \mu$), les dimensions extrêmes étant de 28 μ et de 16 μ .

Les coprocultures font apparaître aussi quelques divergences. BIESTER et MURRAY d'une part, et R. WETZEL d'autre part, indiquent que la maturation est terminée respectivement en 3 jours et en 5 jours. Mais les auteurs américains effectuèrent leur culture

(1) Ce travail est resté inédit et nous remercions notre collègue d'avoir bien voulu nous adresser toutes les constatations intéressantes qu'il a pu faire en Allemagne.

à une température de 37° et WETZEL à celle du laboratoire et à l'abri de la lumière. Nos propres recherches effectuées à des températures comprises entre 20 et 24° nous ont permis de distinguer les premiers sporontes, seulement au bout de 8 jours.

A ce stade de complet développement l'organisation interne est typique : les deux sporocystes possèdent une double enveloppe de faible épaisseur et chaque sporocyste renferme quatre sporozoïtes.

L'infection expérimentale a été obtenue par BIESTER et MURRAY; nous n'avons malheureusement pas eu les moyens matériels de répéter cette expérience.

Le rôle pathogène d'*Isospora suis* est diversement apprécié. Si BIESTER et MURRAY considèrent cette coccidie comme responsable d'une entérite grave du porc, mais cependant sans signes hémorragiques, en revanche, R. WETZEL pense que son action doit être relativement bénigne.

L'animal sur lequel furent effectués les prélèvements qui nous ont permis cette étude était un porcelet mort cachectique et des coccidies avaient déjà été constatées, dans le même élevage, au cours de deux périodes d'enzootie mortelle frappant les jeunes sujets.

Dans l'impossibilité de rapporter d'une façon formelle cette mortalité à cette seule cause, il convient de rester prudent dans l'appréciation du rôle pathogène de cette coccidie.

En conclusion, nous avons observé pour la première fois, en France, une nouvelle coccidie du porc appartenant au genre *Isospora*. Une étude précise des formes endogènes et de l'infection expérimentale permettra de l'assimiler à *Isospora suis* de BIESTER et MURRAY ou de l'en distinguer.

